

Les "CARTASTROF" de Omar Fakhoury

Les images de Omar Fakhoury réutilisent les supports médiatiques et le placent dans ces évènements, dans des attitudes diverses qui permettent de nous faire part à la fois de ses réactions et de son intérêt par rapport à ces sujets.

Elles nous rappellent que la quantité des images reçues par la presse ou le tube cathodique, même furtives, ne laissent pas le spectateur indifférent.

Ainsi l'artiste, sans doute plus intéressé par le rôle de l'image que le quidam, tente de se les approprier. Images qui façonnent notre quotidien par la retranscription de l'actualité internationale. Il pose donc la question du mode d'appropriation de l'image aujourd'hui, sachant que celle-ci implique tout à la fois l'éditeur que le lecteur.

Ainsi à la lecture de celles qu'il nous propose, on ne pourra s'empêcher d'évoquer les situations ou les réactions tragiques, burlesques, engagées, ou indifférentes de l'artiste, qui se prête à la transformation, montrant ainsi que l'image implique, influence et transforme dans le même temps.

Considérant la place de notre protagoniste-artiste dans ces cadres, on constatera qu'il peut être tantôt complice, ou admiratif, ou impassible, ou concerné,...autant d'attitudes que traverse le téléspectateur lecteur. Le thème de la « manipulation » par l'image est posé.

La translation de Omar Fakhoury (à la fois spectateur et acteur) dans le cadre de l'image évènement confirme que le réalisateur n'est probablement pas le seul producteur de sens.

A l'ère de la mondialisation, le statut de l'image sous-tend fortement le travail de l'artiste. Comme au temps où elle se limitait à son support fixé dans un lieu de culte ou dans un salon, et, face à sa démultiplication par les médias, Omar Fakhoury nous rappelle que non seulement l'image réinterprète la réalité et active l'imaginaire mais qu'elle implique et concerne aussi le spectateur en premier lieu.

Serge Séroff, avril 2006